



Fév.

2021

# La ville arabe comme objet d'étude

Journée d'étude du 4 décembre 2020

«Les villes dans le monde arabe»

Par Isabel Ruck

## Isabel Ruck

Politiste de formation et spécialiste du Moyen-Orient, Isabel Ruck occupe la fonction de responsable de recherche et de coordination scientifique au sein du CAREP Paris. Depuis 2012, Isabel Ruck est chargée de cours à Sciences Po Paris. Entre 2018 et 2019, elle a également travaillé en tant que chargée de mission spécialisée au sein du programme Forccast, initiative d'excellence en formations innovantes du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Auparavant, elle a travaillé en tant que chef de projet dans une société de conseil auprès de la Commission européenne à Bruxelles.



Étudier « la ville » dans le monde arabe est loin de constituer un choix anodin, car le Moyen-Orient est – d'un point de vue historique – le berceau des civilisations urbaines. De Jérusalem au Caire, en passant par Alep, le monde arabe compte de nombreuses villes millénaires, voire plurimillénaires : des villes antiques, mais aussi des villes islamiques qui leur ont succédé en modifiant l'urbanisme des cités<sup>1</sup>, pour y inscrire souvent une nouvelle histoire politique.

Depuis le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, cette région connaît une urbanisation massive et rapide qui se développe en dehors du cadre traditionnel de la cité islamique. Dans son ouvrage *The passing of traditional societies*<sup>2</sup>, l'économiste américain Daniel Lerner a montré que ce changement culturel, si l'on peut le considérer comme tel, est en grande partie lié à un urbanisme industriel occidental importé au Moyen-Orient. Cette urbanisation a engendré une mobilisation sociale accélérée du fait d'une alphabétisation accrue, d'un accès aux médias, et d'une plus grande volonté de participation politique des citoyens. La ville est ainsi devenue l'incarnation même de la modernité en Orient.

Toutefois, cette urbanisation fulgurante, encouragée par une certaine élite arabe occidentalisée, n'a pas laissé le temps aux pans les plus traditionnels des sociétés arabo-musulmanes de s'adapter. La ville du Caire constitue un bon exemple de cette urbanisation désordonnée et rapide, qui grignote de plus en plus les terres agricoles des paysans installés aux abords de la mégapole<sup>3</sup>. L'étalement urbain du Caire s'est aussi accompagné d'une augmentation du nombre des habitations « précaires » ou « informelles<sup>4</sup> ». Ces dernières sont avec le temps de plus en plus intégrées à la ville, un constat que partage d'ailleurs Valérie Clerc qui a étudié ce phénomène en Syrie<sup>5</sup>.

La mondialisation des marchés a également impacté les villes du monde arabe. Ces dernières

---

1. André RAYMOND, « Remarques sur la voirie des grandes villes arabes », extrait de : *Proceedings du X<sup>e</sup> Congrès de l'UEAI, Edinburgh*, éd. par R. Hillenbrand, 1982, p. 72-85, <<https://books.openedition.org/ifpo/1657?lang=fr#ndlr>> (consulté le 25/11/2020).

2. Daniel LERNER, *The passing of traditional societies*. Glencoe, Free Press, 1958.

3. Pour aller plus loin, voir : Agnès DEBOULET, « État, squatters et maîtrise de l'espace au Caire » in : *Modes d'urbanisation d'Égypte*, Vol. 1, 1990, pp.79-96 ; Éric DENIS, « Le Caire : aspects sociaux de l'étalement urbain : entre spécialisation et mixité » in : *Géographies de l'Égypte 2*, Vol. 23, 1995, pp. 77-130.

4. Pierre-Arnaud BARTHEL, Sylvie JAGLIN, *Quartiers informels d'un monde arabe en transition : réflexions et perspectives pour l'action urbaine*. Paris, Agence française de développement, 2013.

5. Valérie CLERC, *Les politiques de traitement des quartiers informels en Syrie, quelles perspectives pour une reconstruction ?* Conférence ilasouria.01, Paris, Ila Souria - Institut du monde arabe, Octobre 2013, <<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01185732/document>> (consulté le 25/11/2020).

peinent à se situer sur la toile des villes du monde. La « ville globale », telle qu'elle est théorisée par la sociologue britannique Saskia Sassen<sup>6</sup>, dans les années 1990, n'est pas arabe. Aujourd'hui, la situation a quelque peu changé. Des villes comme Doha<sup>7</sup> au Qatar et Dubaï<sup>8</sup> aux Émirats arabes unis sont de sérieuses candidates à l'obtention du statut de « ville globale », chacune avec son *hub* technologique et son secteur financier compétitif au niveau mondial.

### Des villes vulnérables face à l'urbanisation des conflits

Mais pendant que certaines villes arabes aspirent au rayonnement et à la compétition internationale, d'autres tentent tristement de résister aux guerres et aux conflits qui les déchirent. C'est le cas de villes comme Raqqa<sup>9</sup> et Alep<sup>10</sup> en Syrie, Sanaa au Yémen, ou encore Bagdad<sup>11</sup> en Irak. Force est de constater que les conflits armés sont entrés dans les espaces urbains à cause d'une urbanisation galopante d'une part, et l'effacement graduel des frontières entre territoires urbains et ruraux d'autre part. Mais cet « étalement urbain » risque en retour d'accentuer aussi la vulnérabilité des villes.

Pour s'en rendre compte, il convient de suivre le recensement établi par l'anthropologue français Alain Bertho<sup>12</sup> sur les « émeutes urbaines » à l'échelle mondiale depuis 2007. Son travail montre en effet une croissance importante de ce phénomène, bien que ce celui-ci ait une résonance particulière au Moyen-Orient depuis le début des Printemps arabes, avec l'immolation de Mohammed Bouaziz, vendeur ambulant de fruits et légumes dans la ville tunisienne de Sidi Bouzid. Depuis cet événement, les mouvements de contestation sociale se sont répandus comme une traînée de poudre, embrasant plusieurs villes arabes. La trame de fond de ces mobilisations est sensiblement la même d'un pays à l'autre : la lutte contre les inégalités, la dénonciation de la corruption et de la répression des régimes en place et la revendication des libertés démocratiques.

Selon le géographe, Éric Verdeil, ces révolutions sont ce qu'il appelle des « révolutions urbaines<sup>13</sup> ». De la Tunisie à l'Égypte et de la Jordanie à l'Irak, les révolutions arabes ont élu comme arène de

---

6. Saskia SASSEN, *The Global City: New York, London, Tokyo*. Princeton, Princeton University Press, 2001 (1<sup>re</sup> éd. en 1991).

7. Global Cities of the Future : A GCC perspective, *World Government Summit Report*, n.d. <[https://www.worldgovernmentssummit.org/docs/default-source/default-document-library/gcc\\_global-cities-of-the-future-en\\_web-version.pdf?sfvrsn=8010180a\\_0](https://www.worldgovernmentssummit.org/docs/default-source/default-document-library/gcc_global-cities-of-the-future-en_web-version.pdf?sfvrsn=8010180a_0)> (consulté le 25/11/2020).

8. *Ibid.*

9. Myriam ABABSA, « Raqqa, capitale de la révolution puis de l'État islamique : les frontières contestées d'une ville syrienne » in : *Confluences Méditerranée*, Vol. 2, 2017, pp. 53-65.

10. Thierry BOISSIERE, Jean-Claude DAVID, *Alep et ses territoires. Fabrique et politique d'une ville (1868-2011)*, Beyrouth-Damas, Presses de l'Ifpo, 2014. Voir aussi : Thierry BOISSIERE, Jean-Claude DAVID, « Guerre contre l'État, guerre contre la ville : Alep, otage des combats en Syrie », *Moyen-Orient*, n° 24, p. 84-91. Voir encore : Abboud HAJJAR, « Alep-Est" et Alep-Ouest " , territoires marqués par des divisions socio-économiques, puis espaces de guerre » in : *Les Cahiers d'EMAM*, n°30, 2018, < <http://journals.openedition.org/emam/1544> > (consulté le 26/11/2020).

11. Amin MOGHADAM, « Bagdad : urbanisme en situation de conflit », in : *Villes du futur, futur des villes : quel avenir pour les villes du monde ?* Rapport du Sénat français, <<https://www.senat.fr/rap/r10-594-2/r10-594-210.html>> (consulté le 06/01/2021).

12. Blog D'Alain BERTHO, Anthropologie du présent, <<https://berthoalain.com/about/>> (consulté le 06/01/2021).

13. Éric VERDEIL, « Villes arabes en révolution : quelques observations » in : *Metropolitiques*, 7 février 2011, <<https://metropolitiques.eu/Villes-arabes-en-revolution.html>> (consulté le 26/11/2020). Voir aussi : Roman STADNICKI, « Villes et mobilisations au lendemain des printemps arabes » in : A. Choplin, N. Mareï, O. Pliez (dir.), *LAfrique : du Sahel et du Sahara à la Méditerranée*, Paris, Atlande, 2017.

leur lutte la ville. L'économiste indien Amartya Sen nous rappelle que c'est souvent dans l'espace urbain que la perception des inégalités est souvent démultipliée<sup>14</sup>, même si ces inégalités ne constituent pas un malaise uniquement urbain. On peut affirmer que les sujets alimentant le mécontentement de la foule arabe ne manquent pas : augmentation des prix du logement et du foncier, spéculation immobilière, défaillance des services publics, etc. La liste est longue.

Mais au-delà de la question des inégalités, c'est aussi la question de la représentation qui doit nous intéresser pour comprendre pourquoi ces révolutions se sont déroulées principalement dans les espaces urbains. Car à y regarder de plus près, dans la plupart des villes arabes, les foules ont souvent occupé des espaces centraux et surtout des espaces publics de représentation des régimes en place, comme la place Tahrir au Caire, la place de la Kasbah à Tunis ou encore la place des Martyrs à Beyrouth.

Prendre acte de cette « urbanisation des contestations » et des conflits, c'est aussi reconnaître que la ville représente un lieu éminemment politique et médiatique. Penser la ville comme un espace dans lequel chaque acteur inscrit son pouvoir permet ainsi de mieux comprendre le mouvement de réappropriation citoyenne des espaces urbains auquel on assiste aujourd'hui dans le monde arabe. Du graffiti urbain aux mouvements écologistes en passant par la place des femmes, autant d'exemples qui laissent entrevoir un nouvel intérêt pour la ville et ses espaces publics.

## La ville arabe : laboratoire de mutations socio-politiques des sociétés arabo-musulmanes ?

Une mutation significative des perceptions locales de ces espaces est observable dans plusieurs villes et elle se traduit aussi par de nouvelles approches architecturales et urbanistiques, et de nouveaux agendas politiques et culturels. En incorporant progressivement les principes du développement durable, la régénération des villes s'enrichit de nouvelles dimensions et prétend apporter des réponses aux dynamiques urbaines dans toute leur complexité et leur diversité.

Car loin d'être uniquement cet endroit que l'on habite, la ville est un endroit vivant qui évolue constamment, comme l'affirme l'urbaniste Patrizia Ingallina, en écrivant que « la ville s'adapte aux changements sociétaux en assumant des rôles différents<sup>15</sup> ». Étudier la ville permet donc de prendre le pouls des changements socio-politiques et économiques auxquels les pays arabes sont ou seront exposés à l'avenir. Étudier les villes nous fait aussi toucher la part la plus intime des sociétés arabo-musulmanes, en interrogeant la question de l'identité et celle d'un nouvel ordre civique.

---

14. Amartya SEN, *Poverty and Famines: An Essay on Entitlement and Deprivation*, Oxford University Press, 1983.

15. Le UN, « Quelles villes pour demain ? », Octobre 2020, <<https://le1hebdo.fr/journal/quelles-villes-pour-demain/318/article/la-sociabilite-est-le-fondement-et-l-essence-de-la-ville-4125.html>> (consulté le 26/11/2020).